

LA VIE SPIRITUELLE CHEZ LES COMMENCANTS

INTRODUCTION

La montée vers Dieu d'une âme se fait lentement par un chemin tortueux semé d'embûches.

De même que Notre Seigneur Jésus-Christ a porté Sa Croix au cours de la voie douloureuse qui Le mène au Calvaire, de même nous aussi devons porter notre Croix pour nous rapprocher de Dieu.

Lorsqu'une âme se convertit, il lui faut se purifier pour se dégager de sa volonté propre ; pour y arriver, de nombreuses purifications sont donc nécessaires, car elle doit se détacher des créatures pour se rapprocher de Dieu.

Il est toujours plus difficile de donner ce qu'on est que de donner ce que l'on a ! **L'amour désordonné de sa volonté propre est ainsi l'obstacle principal à toute avancée dans la vie spirituelle.**

Selon le système des vases communicants, plus une âme se vide d'elle-même, plus elle peut se remplir de Dieu : « Nul ne peut servir deux maîtres à la fois ». Le démon n'aimant pas les conversions se met de la partie, avec des tentations et des découragements de toutes sortes.

La vie spirituelle devient donc un véritable combat contre les trois concupiscences de la chair, des yeux et de l'orgueil.

LES ETAPES DE LA VIE SPIRITUELLE

Le cheminement de la montée d'une âme vers Dieu comporte ainsi trois étapes successives :

- **La voie Purgative** des commençants dans laquelle l'âme se détache du péché mortel. Cette étape se termine par **la nuit des sens** : Dieu nous retire alors toute forme de consolations sensibles pour nous obliger à ne plus rechercher les consolations de Dieu, mais le Dieu des consolations !
- **La voie Illuminative** des progressants dans laquelle l'âme se détache du péché véniel délibéré. Dieu donne à cette âme des lumières spirituelles importantes. Mais cette étape se termine par **la nuit de l'esprit**, épreuve terrible par laquelle Dieu coupe l'âme de toutes consolations intellectuelles et spirituelles. L'âme se retrouve dans un trou noir, avec l'impression d'avoir perdu la Foi.

- **La voie Unitive** des parfaits représente l'étape finale ; les obstacles ont tous été enlevés, et l'âme, libérée de toute contrainte, peut s'élancer comme un oiseau vers son Créateur et Maître : c'est le Mariage spirituel.

Ainsi, de même qu'il existe une vie physique par laquelle le corps se développe, il existe une vie intérieure, spirituelle ou mystique par laquelle l'âme se développe et progresse. Dans la vie intérieure, celui qui n'avance pas recule !

De la même façon, de même qu'il existe des faiblesses et des maladies physiques qui concernent le corps, il existe également des faiblesses et des maladies spirituelles qui concernent l'âme. S'il est normal d'appliquer au corps les remèdes qui s'imposent, il faut prendre le même soin de notre âme.

Dans cette Lettre, en me laissant guider par Saint Jean de la Croix et le Père Garrigou-Lagrange, deux grands maîtres de la vie spirituelle, je vais principalement traiter de quelques dangers et purifications qui attendent les débutants dans la vie spirituelle, débutants que nous sommes tous, la plupart d'entre nous étant hélas, abonnés depuis longtemps à la vie Purgative.

TROIS DEFAUTS DANS LA VIE SPIRITUELLE

Les commençants dans la vie spirituelle sont en général très généreux, mais fragiles, à cause de leur manque de persévérance qui entraîne un découragement rapide.

- **La gourmandise spirituelle** : elle est caractérisée par un excès de sensualité dans la vie spirituelle, c'est à dire un désir immodéré de consolations sensibles et sentimentales dans la prière. Tant que ces consolations sensibles sont ressenties, on continue de prier,

mais si elles disparaissent, la prière est abandonnée rapidement.

Les dons de Science et de Piété vont aider cette âme à retrouver un équilibre dans sa vie spirituelle. Un bon directeur spirituel saura doser les choses pour que tout se passe sans trop de grincements. La foi n'a rien à voir avec les sentiments et les dépasse totalement. Certes nous avons un corps, mais la raison doit contrôler nos sentiments afin de ne pas en devenir l'esclave et éviter l'angélisme.

- **L'orgueil spirituel** : il se caractérise par un mépris du prochain : on estime sa vie spirituelle bien plus forte que celle des autres. On a trop confiance en soi, ce qui ouvre la porte à l'activisme et au volontarisme.

C'est le moment de se rappeler la phrase de Saint Augustin : « Tout ce qui est bon en vous vient de Dieu, tout ce qui est mauvais vient de vous-même.

- **La paresse spirituelle** : elle entraîne le découragement dans les désolations, et peut parfois mener à la jalousie spirituelle, à la colère et à l'indignation.

Cette acédie conduit souvent au découragement, fréquent chez les commençants, qui va les pousser à abandonner la vie intérieure, ou à se lancer de façon déraisonnable dans l'action et l'étude, mais de manière naturelle, pour des raisons de curiosité ou de vaine gloire. Cette activité externe, trop naturelle, n'est pas vraiment chrétienne ni apostolique, et sera donc sans fruit.

PURIFICATIONS NECESSAIRES DANS LA NUIT DES SENS

Dans les casernes, on forme des soldats. Il est facile d'être un bon soldat en période de paix. Mais c'est dans le combat, en pleine guerre, que l'on peut vraiment juger du courage et de la valeur d'un soldat.

De même, il est facile d'aimer le Bon Dieu quand tout va bien. Mais c'est dans les périodes de désolation que Dieu mesure le degré d'amour et de charité que nous avons réellement pour Lui. Il est donc nécessaire que la tentation éprouve le fidèle ; comme le disait Sainte Thérèse d'Avila : « Seigneur, quand je vois la façon dont Vous traitez Vos amis, il n'est pas étonnant que Vous en ayez si peu ! »

C'est en passant l'or sept fois par le feu que celui-ci se purifie parfaitement. L'âme qui veut s'approcher de Dieu va devoir purifier, puis augmenter les trois vertus théologiques de Foi, d'Espérance et de Charité. Cette pénible purification est la marque de la « Nuit des Sens ».

Cette « Nuit des Sens » qui marque la fin de la vie Purgative et annonce le passage en vie Illuminative, se caractérise par trois signes :

- **L'âme ne trouve plus aucune consolation, ni dans les choses Divines ni dans les créatures.**
- **L'âme craint de reculer, mais a un vrai désir de Dieu et de la perfection.**
- **La méditation et l'oraison deviennent presque impossibles, et l'âme doit se contenter de contempler Dieu dans l'aridité.**

Il est facile de constater que cette « Nuit des Sens » favorise la vertu d'humilité, cette vertu fondamentale qui détruit l'empêchement majeur à toute forme de vie spirituelle que représente l'orgueil.

L'orgueil est à la vie spirituelle ce que les termites sont au bois de soutènement d'un édifice. Les termites font leur travail de manière silencieuse, et le bois atteint conserve longtemps une apparence de bonne santé. Lorsque qu'on repère ces termites, il est en général trop tard, car un mal irrémédiable a déjà été fait. L'orgueil éga-

lement détruit sans bruit, et trouvera toujours de quoi l'alimenter.

Plus l'édifice que l'on veut construire est élevé, plus les fondations doivent être profondes. De même, plus on veut monter dans la vie spirituelle, plus il faut se protéger par la vertu d'humilité !

PURIFICATION DE LA VERTU DE FOI

La Foi doit demeurer pour nous aider à supporter les grandes tentations, désolations et purifications de la « Nuit des Sens ».

La Foi des Apôtres a ainsi été éprouvée au soir du Jeudi Saint, en voyant Notre Seigneur trahi par Judas, puis flagellé, couronné d'épines, condamné à la Croix et finalement crucifié.

Ce fut la même épreuve pour la Très Sainte Vierge Marie et Sainte Marie Madeleine au Calvaire. Le Bienheureux Henri Suso eut à lutter contre d'épouvantables tentations contre la Foi pendant dix ans, Saint Vincent de Paul pendant quatre ans !

Dans ces tentations contre la Foi, il ne faut pas que l'âme perde la paix intérieure, mais elle doit utiliser fréquemment les Sacrements de Pénitence et de la Sainte Eucharistie, méditer souvent sur les fins dernières et la miséricorde du Bon Dieu.

PURIFICATION DE LA VERTU D'ESPERANCE

L'Espérance est le phare qui éclaire la route dans l'obscurité, et qui indique la direction du port comme un guide fidèle.

Il faut nous méfier d'une confiance excessive dans les moyens humains, dans nos vertus, nos réalisations et nos travaux.

Les tentations contre l'Espérance sont particulièrement dangereuses, car elles mènent rapidement au découragement.

Réagissons comme Sainte Catherine de Sienne à qui le démon objectait : « A quoi servent donc vos mortifications ? Si vous êtes prédestinée, vous serez sauvée sans elles ; si vous n'êtes pas prédestinée, vous serez damnée malgré elles ! ».

Notre Sainte répondit : « A quoi servent donc vos tentations ? Si je suis prédestinée, je serai sauvée malgré elles ; si je ne suis pas prédestinée, je n'ai pas besoin d'elles pour être damnée ! » Et le démon la quitta !

PURIFICATION DE LA VERTU DE CHARITE

La Charité nous demande d'aimer Dieu par-dessus tout en raison de Sa Bonté infinie, et d'aimer notre prochain à cause de Dieu, de telle façon qu'il puisse Le glorifier avec nous pour toute l'éternité, car il est fils de Dieu en acte (par l'état de grâce), ou en puissance (car il peut toujours récupérer l'état de grâce perdu par le péché mortel).

Mais, à cause d'une affection désordonnée pour nous-mêmes, nous avons trop tendance à n'aimer Dieu qu'en fonction des consolations sensibles que nous recevons de Lui, et à n'aimer notre prochain qu'à cause de la gratitude qu'il nous manifesterait ensuite !

C'est par la méditation de l'amour de Dieu pour nous, manifestée par Sa Croix, que nous nous purifierons de cette Charité trop naturelle. Cette purification ne se fera qu'en mortifiant constamment en nous l'orgueil, source de tous les maux.

Cette méditation nous conduira à l'amour de la Croix, c'est-à-dire au désir de mener une vie de réparation. C'est ainsi que la Charité de Sainte Thérèse de

l'Enfant-Jésus fut purifiée de tout amour propre, à la fin de sa vie de carmélite.

CONCLUSION

La nourriture des vertus théologales de Foi, d'Espérance, de Charité, de la vertu morale d'humilité, doit être trouvée dans le Sacrement de la Sainte Eucharistie.

Sa réception fréquente nous permettra de mener le bon combat : il y a plus de vertu à se combattre soi-même qu'à se battre contre les vices du monde.

Charité bien ordonnée commence toujours par soi-même ! Avant de voir la paille qui est dans l'œil du voisin, voyons la poutre qui est dans le nôtre ; sinon, la phrase de Saint Augustin s'appliquera : « Beaucoup d'efforts, mais pas dans le bon chemin » ! Que de grâces et de temps sont alors perdus.

Dans ce chemin magnifique, mais long et périlleux qui nous rapproche de Dieu, restons avec Notre-Seigneur, sans trop poser de questions.

L'important, c'est de bien garder la main droite dans la Sienne, et la main gauche dans celle de la très Sainte Vierge Marie : ils savent mieux que nous ce qui est bon pour nous.

Si Dieu et sa Sainte Mère veulent que je sois une violette, pourquoi aspirer à devenir un cèdre ?

Ne vaut-il pas mieux avoir un strapontin au Paradis qu'un siège en or massif juste devant la porte ?

Certes, le chemin est long, fatigant, mais tout chemin semble déjà plus court si on a commencé à en faire le premier pas. Courage !

Tout dévoué en Notre Seigneur Jésus-Christ et Sa très Sainte Mère.

Abbé Jean-Luc Lafitte